

Beaucoup de personnes se figurent qu'il n'est pas besoin de se livrer à une étude spéciale pour acquérir cette connaissance si complexe qu'est celle de son prochain; elles s'imaginent que cela s'apprend tout seul, et satisfaites de leur prétendue habileté, elles portent sur les hommes des jugements aussi prompts qu'inexactes.

Qu'on ne s'y laisse pas prendre, la connaissance de son prochain réclame une étude approfondie, et cette étude nous est facilitée par les données de la science qui nous permettent de juger les hommes avec autant de précision qu'une mécanique mesurerait une pièce de machinerie.

Il y a dans tout homme certaines caractéristiques bien définies qui nous révèlent sa personnalité, si nous savons les regarder et en tirer les déductions qui s'imposent à l'esprit observateur.

Pour établir une telle étude d'humanité, il faut de longues années, et ce ne sont pas des commerçants lancés dans des activités diverses et pris incessamment par leurs occupations qui peuvent se permettre de sacrifier un temps qui leur est trop précieux pour s'adonner à de nouvelles découvertes dans cette science si nécessaire pourtant. Mais, pour palier à ce manque de temps, dont se plaint amèrement tout être actif et désireux de savoir, de grands savants se sont penchés sur l'humanité, compulsant leurs observations, établissant des comparaisons, classant leurs remarques faites sur des milliers de cas et nous donnant finalement des formules courtes et concises nous permettant de juger à première vue les gens que nous côtoyons sans risques d'erreurs. Certains hommes sont appelés à entrer dans telle voie, d'autres à suivre telle route, et lorsque nous savons quels chemins suivent telles sortes d'hommes, il nous est aisé d'en donner un jugement assez précis, à tout le moins exact. La diversité des caractères est, il est vrai, infinie, mais c'est précisément cette formidable diversité qui nous incline à chercher les différences parfois puériles qui distinguent un être d'un autre et nous contraignent à agir vis-à-vis de l'un d'une façon absolument opposée à celle que nous adopterions pour l'autre. Certains hommes pensent rapidement, d'autres par contre sont lents à concevoir quelque chose, quelques-uns pensent rapidement et agissent lentement ou vice versa. Il y a mille combinaisons dans les types et tempéraments qui sont autant de nuances que le commerçant doit savoir saisir, car c'est ce jugement rapide qui lui dictera la manière d'agir qu'il devra adopter vis-à-vis de chacun d'eux.

Connais-toi toi-même.

Passons à présent au précepte que nous avons formulé comme suit: "Connais-toi toi-même." Dans toutes les circonstances de la vie, quelle que soit la situation qu'on occupe, l'application rigoureuse de ce précepte s'impose; qu'on soit dans les affaires ou que l'on ait embrassé toute autre profession, qu'on soit lancé dans la vie politique ou dans la vie sociale, l'adaptation de ce principe est nécessaire à tout être intelligent qui veut faire sa trouée parmi la foule bruyante et se créer une situation au grand soleil.

Les extraordinaires résultats des temps modernes sont dus, en grande partie, pour ne pas dire totalement, à l'habileté qu'ont eue certains hommes d'acquérir un grand nombre de connaissances précieuses et à la faculté qu'ils ont développée de savoir en faire usage. Les multiples inventions de toutes natures qui sont l'orgueil de notre siècle sont dues à la faculté qu'ont eue quelques hommes de penser des choses nouvelles, d'édifier dans leur esprit des conceptions inconnues, de faire des plans et d'en assurer l'exécution.

Il y a parmi les hommes trois degrés d'intelligence: l'ignorance, le savoir et l'étude, et dans chacun de ces trois degrés il y a des gradations; mais on est bien obligé de reconnaître que la masse des gens sont, à un degré plus ou moins élevé, dans la première catégorie d'intelligence, c'est-à-dire l'ignorance.

La principale raison de l'ignorance est le manque de compréhension convenable des fonctions de l'esprit et du corps et de la méthode à suivre pour en assurer le développement et les convertir en puissance.

La valeur de tout homme peut être mesurée selon le degré de surveillance qu'il exige dans son travail. Plus on a à lui dire ce qu'il doit faire, plus il a besoin d'être contrôlé et guidé, moins il a de valeur. La surveillance est nécessitée par les erreurs commises, les omissions, le défaut de faire ce qui devait être fait, et mille autres choses qui apportent quelque perturbation dans le travail. Dans beaucoup de cas, cette surveillance s'impose d'une façon absolue et si l'on fait un calcul approximatif des dépenses qu'elle occasionne dans tous les magasins d'un pays réunis, on arrive à un chiffre formidable.

Dans tout homme, il y a un mélange de défauts et de qualités; scientifiquement, on nomme les premiers "des négatives," et les secondes "des positives". Or, toute erreur ou omission est la résultante d'une des soixante négatives qui existent dans l'homme, et le seul remède à y apporter consiste à éliminer ces négatives en éduquant les positives correspondantes.

Dans la nature nous trouvons partout la grande loi dualiste des oppositions; par exemple, nous voyons l'ombre comme une négative et la lumière comme une positive; nous considérons le froid comme une négative et la chaleur comme une positive. De même dans l'homme, nous trouvons la négative de l'inattention et la positive de l'observation, la négative de l'esprit de diffusion est la positive de celui de concentration, la négative du manque de discernement et la positive du jugement, la négative de l'intelligence bornée et la positive de l'imagination.

L'homme inattentif ne peut pas avoir d'idées, en conséquence son esprit demeure inactif. Les principaux psychologues nous rapportent que l'homme ordinaire ne fait usage que de dix pour cent des cellules de son cerveau dans son travail journalier, il n'en fait pas plus pour déterminer la cause de son inefficacité.

Le seul moyen par lequel nous puissions obtenir les connaissances qui nous sont nécessaires est de faire usage des cinq sens physiques: la vue, l'ouïe, le toucher, le goût et l'odorat, parce qu'ils sont les seuls intermédiaires par lesquels le savoir peut nous venir à l'esprit, et si ces sens sont bornés ou ne sont pas développés, il est presque impossible à l'esprit d'acquiescer les connaissances qui nous sont utiles.

Un patron de manufacture nous disait récemment que la négative de l'oubli avait coûté l'an dernier à son entreprise plus de \$30,000, et combien de propriétaires d'usines peuvent arriver à cette conclusion que la même négative leur a coûté plus que cela. Elle coûte des milliers de vies chaque année, elle coûte des milliers de dollars, cette négative qui se traduit nonchalamment par cette courte phrase: "j'ai oublié".

La concentration des idées rendra les hommes capables de percevoir le mystère des choses et d'en tirer des conclusions qui seront grosses de résultats. L'inertie est une négative équivalente de: mort lente.

Une imagination sans cesse stimulée donne naissance à des idées, à des plans, à des songes, des visions de résultats, des conceptions de travaux qui conduiront toujours plus en avant sur la route du succès.

Pensez-vous que l'ouvrier occupé à l'enclume dans l'ate-